

mangent sous la table les miettes des enfants.

29. Alors il lui dit : A cause de cette parole, va ; le démon est sorti de ta fille.

30. Et s'en étant allée dans sa maison, elle trouva la jeune fille couchée sur le lit ; le démon était sorti.

31. Quittant de nouveau les confins de Tyr, il vint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le milieu de la Décapole.

32. Et on lui amena un homme sourd et muet, et on le suppliait de lui imposer les mains.

33. Alors Jésus, le tirant à part de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa salive.

34. Et levant les yeux au ciel, il soupira, et lui dit : Ephphetha ; c'est-à-dire : Ouvre-toi.

35. Et aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et le lien de sa langue fut rompu, et il parlait distinctement.

dunt sub mensa de micis puerorum.

29. Et ait illi : Propter hunc sermonem vade ; exiit dæmonium a filia tua.

30. Et cum abiisset domum suam, invenit puellam jacentem supra lectum, et dæmonium exiisse.

31. Et iterum exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ, inter medios fines Decapoleos.

32. Et adducunt ei surdum et mutum, et deprecabantur eum ut imponat illi manum.

33. Et apprehendens eum de turba seorsum, misit digitos suos in aurículas ejus, et expuens, tetigit linguam ejus.

34. Et suspiciens in cælum, ingemuit, et ait illi : Ephphetha, quod est, Adaperire.

35. Et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte.

— *Cantibus*. Il y a un autre diminutif dans le grec, comme au passage parallèle et au vers. 28.

— *Propter hunc...* (vers. 29). C'est donc la réplique si humble et si digne de foi de la suppliante qui triomphe de la résistance de Jésus.

— *Et cum ventret...*, *invenit...* (vers. 30). Détail propre à saint Marc. — *Jacentem* : bien calme



Jeune malade étendue sur un lit. (Peinture antique.)

sur son lit, par opposition à ses convulsions d'autrefois.

2° Jésus guérit un homme sourd et muet. VII, 31-37.

31. Introduction. Comparez Matth. xv, 29°. — *Venit...* Les détails *per Sidonem* et *inter*

*medios...*, propres à notre évangéliste, nous permettent de reconstituer en partie l'itinéraire suivi par Notre-Seigneur. C'est un long voyage qu'il entreprit alors ; car, au lieu de revenir du territoire phénicien au bord du lac par la voie directe, il fit un détour considérable, qui le conduisit d'abord dans la province de Sidon, au nord de Tyr, puis, par les régions montagneuses du Liban et de l'Hermon, sur le rivage occidental du lac. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. x. Sur la Décapole, située presque tout entière à l'est du Jourdain, voyez Matth. iv, 25 et le commentaire.

32-37. Le prodige. Les autres synoptiques ne racontent pas cet épisode ; à sa place, saint Matthieu mentionne (xv, 29°-31) en termes généraux de nombreuses guérisons opérées alors par Jésus. — *Surdum et mutum*. A la lettre dans le grec : Un sourd parlant peu (*μωγιᾶλον*), c.-à-d., s'exprimant avec difficulté. Mais l'adjectif *μωγιᾶλος* est sans doute pris ici dans le sens de muet, qu'il a souvent chez les Septante. — *De turba seorsum*. Jésus avait évidemment, dans le cas présent, un motif particulier d'éviter la publicité. Voyez le vers. 36. — *Misit digitos...* et *expuens...* Actes symboliques, extraordinaires, destinés à exciter la foi de l'infirme, en attirant son attention sur ce que Jésus allait faire pour lui. — *Suspiciens...* (vers. 34). Muette prière de Notre-Seigneur à son Père céleste. — *Ingemuit*. Gémissement qui attestait sa sympathie pour ce malade en particulier, et pour toutes les souffrances humaines en général. — *Ephphetha*. L'un des mots araméens (*ʿeṯṯaṯāḥ* ; l'impératif « *eṯṯaṯā* » du verbe *fāṯāḥ*, ouvrir), que saint Marc aime à citer parfois. — *Et statim...* (vers. 35). Efficacité immédiate de l'ordre de Jésus. — *Et præcepit...*

36. Et præcepit illis ne cui dicerent. Quanto autem eis præcipiebat, tanto magis plus prædicabant,

37. et eo amplius admirabantur, dicentes : Bene omnia fecit ; et surdos fecit audire et mutos loqui.

36. Il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient,

37. et plus ils étaient saisis d'admiration, disant : Il a bien fait toutes choses ; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

## CHAPITRE VIII

1. In diebus illis iterum cum turba multa esset, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis :

2. Misereor super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducant ;

3. et si dimiserunt eos jejunos in domum suam, deficient in via ; quidam enim ex eis de longe venerunt.

4. Et responderunt ei discipuli sui : Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine ?

5. Et interrogavit eos : Quot panes habetis ? Qui dixerunt : Septem.

6. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, gratias agens fregit, et dabat discipulis suis ut apponerent ; et apposuerunt turbæ.

7. Et habebant pisciculos paucos ; et ipsos benedixit, et jussit apponi.

8. Et manducaverunt, et saturati sunt ; et sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas.

1. En ces jours-là, comme la foule était de nouveau nombreuse et n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit :

2. J'ai compassion de cette foule, car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger ;

3. et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, les forces leur manqueront en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert ?

5. Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent : Sept.

6. Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Et prenant les sept pains, et ayant rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent à la foule.

7. Ils avaient encore quelques petits poissons ; il les bénit aussi, et les fit distribuer.

8. Ils mangèrent donc et furent rassasiés ; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

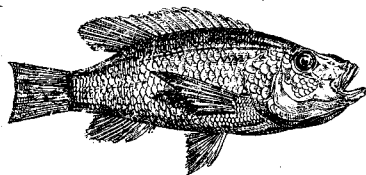
(vers. 36). Injonction assez fréquente à cette époque de la vie du Sauveur. Elle fut violée comme en mainte autre circonstance analogue : *quanto autem...* Ce langage est très énergique. — *Bene omnia...* (vers. 37). Touchante réflexion de ce bon peuple ; elle résume admirablement tout le ministère de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

3<sup>e</sup> La seconde multiplication des pains. VIII, 1-10.

Comp. Matth. xv, 32-39 (voyez les notes). Les passages où la ressemblance entre les deux récits va jusqu'à l'identité sont assez nombreux.

CHAP. VIII. — 1-9. Le miracle. — *Iterum cum turba...* Saint Marc note seul cette circonstance du prodige. « Combien de fois la foule figure dans l'histoire évangélique ! » — Au verset 3, les mots *in domum suam* et *quidam de longe...* sont des particularités du second évangile. — *Unde illos quis...* (vers. 4). Dans le

récit de saint Matthieu, les apôtres se mettent eux-mêmes en scène : « Unde ergo nobis... ? » — *Septem* (vers. 6). L'autre narrateur ajoute :



Poisson du lac de Tibériade.  
(*Chromis Simonsi*.)

Et quelques petits poissons ; détail que saint Marc note à part un peu plus bas : *et habebant...* (vers. 7).

9. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et il les renvoya.

10. Et aussitôt, montant dans une barque avec ses disciples, il alla dans le pays de Dalmanutha.

11. Les pharisiens survinrent, et se mirent à discuter avec lui, lui demandant un signe du ciel, pour le tenter.

12. Mais Jésus, gémissant dans son cœur, dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe? En vérité, je vous le dis, il ne sera pas donné de signe à cette génération.

13. Et les renvoyant, il monta de nouveau dans la barque, et passa sur l'autre rive.

14. Or ils avaient oublié de prendre des pains, et ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque.

15. Comme Jésus leur donnait cet ordre : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode,

16. ils raisonnaient et disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons pas de pain.

17. Jésus, l'ayant connu, leur dit : Pourquoi pensez-vous que vous n'avez pas de pains? N'avez-vous encore ni sens ni intelligence? votre cœur est-il encore aveuglé?

18. Ayant des yeux, ne voyez-vous pas? et ayant des oreilles, n'entendez-vous pas? et n'avez-vous pas de mémoire?

9. Erant autem qui manducaverunt quasi quatuor millia; et dimisit eos.

10. Et statim ascendens navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha.

11. Et exierunt pharisæi; et cœperunt conquirere cum eo, quærentes ab illo signum de cœlo, tentantes eum.

12. Et ingemiscens spiritu, ait : Quid generatio ista signum quærit? Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum.

13. Et dimittens eos, ascendit iterum navim, et abiit trans fretum.

14. Et oblii sunt panes sumere, et nisi unum panem non habebant secum in navi.

15. Et præcipiebat eis, dicens : Videte et cavete a fermento pharisæorum, et fermento Herodis.

16. Et cogitabant ad alterutrum, dicentes : Quia panes non habemus.

17. Quo cognito, ait illis Jesus : Quid cogitatis quia panes non habetis? Nondum cognoscitis nec intelligitis? adhuc cæcatum habetis cor vestrum?

18. Oculos habentes non videtis? et aures habentes non auditis, nec recordamini?

10. Jésus vient à Dalmanutha. — *In fines...* D'après saint Matthieu : sur le territoire de Magédan. Les deux localités sont inconnues. Elles étaient sans doute situées très près l'une de l'autre, sur la rive occidentale du lac.

4° Le signe du ciel. VIII, 11-13.

Comp. Matth. xvi, 1-4. Saint Marc abrège notablement.

11. Demande indiscrette des pharisiens. — *Pharisæi* : avec les sadducéens, ajoute saint Matthieu. — *Conquirere cum eo*. Trait spécial. Dans le grec : συζητεῖν αὐτῷ, l'une des expressions favorites de saint Marc. Cf. I, 27; ix, 10, 14, 16; xii, 28, etc. — *Signum* : pour démontrer que Jésus était vraiment le Messie et que le royaume de Dieu annoncé par lui approchait en réalité.

12-13. Refus énergique de Notre-Seigneur. — Le trait touchant *ingemiscens spiritu* est propre à saint Marc. C'est la haine et l'incrédulité obstinées de ses ennemis qui arrachaient ce profond soupir à Jésus. — *Generatio ista*. Matth. : Cette génération malsaine et adultère. Notre auteur cite seul le serment *amen dico vobis*. — *Si dabitur* est un hébraïsme pour « non dabitur ». Saint Matthieu ajoute : Si ce n'est le signe du prophète Jonas; c.-à-d. le signe de la résur-

rection de Jésus. — *Dimittens eos* (vers. 13) dit plus que les mots « relicti illis » de l'autre rédaction. — *Ascendit... navim* est un trait spécial.

5° Le levain des pharisiens et d'Hérode. VIII, 14-21.

Comp. Matth. xvi, 5-12. Il règne encore une grande ressemblance entre les deux narrations. Saint Marc ajoute quelques détails secondaires.

14. Introduction. — *Nisi unum panem* est un de ces traits nouveaux.

15-16. La recommandation de Jésus et le quiproquo des apôtres. — *Præcipiebat* est plus expressif que le simple « dixit » de l'autre récit. — *Fermento Herodis*. Saint Matthieu, qui avait signalé la présence des sadducéens à propos du signe du ciel, les nomme également ici, tandis que saint Marc parle du levain d'Hérode et non du leur; mais la pensée reste la même, car la plupart des sadducéens étaient les partisans et les amis du tétrarque. — *Ad alterutrum* (verset 16) est plus clair que « intra se » du passage parallèle.

17-21. Jésus explique sa pensée. — *Quid cogitatis...*? Le blâme du divin Maître est plus développé, plus énergique, dans la relation qu'en donne saint Marc. Les mots *adhuc cæca-*

19. Quando quinque panes fregi in quinque millia, quot cophinos fragmentorum plenos sustulisti? Dicunt ei : Duodecim.

20. Quando et septem panes in quatuor millia, quot sportas fragmentorum tulisti? Et dicunt ei : Septem.

21. Et dicebat eis : Quomodo nondum intelligitis?

22. Et veniunt Bethsaidam, et adducunt ei cæcum, et rogabant eum ut illum tangeret.

23. Et apprehensa manu cæci, eduxit eum extra vicum; et expuens in oculos ejus, impositis manibus suis, interrogavit eum si quid videret.

24. Et aspiciens, ait : Video homines velut arbores ambulantes.

25. Deinde iterum imposuit manus super oculos ejus; et cœpit videre, et restitutus est, ita ut clare videret omnia.

26. Et misit illum in domum suam, dicens : Vade in domum tuam, et si in vicum introieris, nemini dixeris.

19. Quand j'ai rompu les cinq pains pour cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux? Ils lui dirent : Douze.

20. Et quand j'ai rompu les sept pains pour quatre mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux? Ils lui dirent : Sept.

21. Et il leur disait : Comment ne comprenez-vous pas encore?

22. Ils vinrent à Bethsaïda, et on lui amena un aveugle, et on le pria de le toucher.

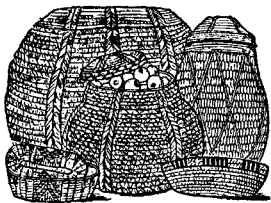
23. Ayant pris la main de l'aveugle, il le conduisit hors du bourg; puis il lui mit de la salive sur les yeux, et, lui ayant imposé les mains, il lui demanda ce qu'il voyait.

24. Celui-ci, regardant, répondit : Je vois les hommes marcher, semblables à des arbres.

25. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux; et il commença à voir, et il fut si bien guéri qu'il voyait toutes choses distinctement.

26. Alors il le renvoya dans sa maison, en disant : Va dans ta maison; et si tu entres dans le bourg, ne dis rien à personne.

tum... (vers. 17<sup>b</sup>) et oculos... auditis (vers. 18) lui appartiennent en propre; comme aussi, aux vers. 19 et 20, les deux réponses des disciples aux questions de Notre-Seigneur : *duodecim*,



Corbeilles et paniers. (Orient moderne.)

*septem*. — *Quomodo nondum*... (verset 21). A partir de cet endroit, c'est au contraire saint Matthieu qui expose plus amplement les paroles et les faits.

6<sup>e</sup> Guérison d'un aveugle. VIII, 22-26.

L'un des miracles dont le souvenir n'a été conservé que par l'auteur du second évangile.

22. Introduction. — *Bethsaidam*. Il s'agit très vraisemblablement de Bethsaïda-Julias d'après le contexte, puisque Jésus venait de la côte occidentale (cf. vers. 10) et qu'il avait traversé le lac pour passer sur l'autre rive (cf. vers. 13). D'ailleurs, nous le verrons bientôt (cf. vers. 27)

aux environs de Césarée de Philippe; ce qui indique la même direction, puisque Bethsaïda-Julias était située vers le confluent du Jourdain dans le lac, sans doute sur l'emplacement de Et-Tell (*Atl. géogr.*, pl. x, xi, xii). Sur l'autre Bethsaïda, voyez vi, 45 et le commentaire. — *Ut... tangeret* : pour guérir l'infirme par ce contact. Cf. i, 41; vii, 33, etc.

23-26. Le miracle. — *Apprehensa manu*. Trait dramatique, qui est bien dans le genre de saint Marc; on en trouve plusieurs dans ce petit récit.

— *Extra vicum*. Comme pour un autre prodige récent (cf. vii, 31-37), avec lequel celui-ci présente des coïncidences remarquables (les traits *adducunt et, apprehensa, expuens*, etc., leur sont communs), Jésus voulait éviter le concours de la foule et son enthousiasme trop humain. — *Impositis manibus* : sur les yeux, d'après le vers. 25. — *Interrogavit eum* : pour exciter son attention et sa foi. — *Homines velut...* (vers. 24). La vue était donc encore très indistincte. La comparaison établie par l'infirme entre les hommes et les arbres montre qu'il n'avait pas toujours été aveugle. — *Iterum imposuit...* (vers. 25). C'est ici le seul exemple d'une guérison accomplie graduellement par Notre-Seigneur; d'ordinaire il guérissait les malades d'une manière totale et immédiate. — *Cœpit videre*. Si la leçon *καὶ διέβλεψεν*, « et il vit clairement », qu'on trouve dans quelques manuscrits importants, est authentique, saint Marc aura employé dans cette courte

27. Jésus s'en alla, avec ses disciples, dans les villages de Césarée de Philippe; et il interrogeait ses disciples en chemin, en disant : Qui dit-on que je suis ?

28. Ils lui répondirent : Jean-Baptiste; les autres, Élie; les autres, l'un des prophètes.

29. Alors il leur dit : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? Pierre, répondant, lui dit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit avec menace de dire *cela* de lui à personne.

31. Et il commença à leur déclarer qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les princes des prêtres et par les scribes, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât après trois jours.

32. Et il parlait de ces choses ouvertement. Alors Pierre, le tirant à part, se mit à le reprendre.

33. Mais lui, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, en disant : Va derrière moi, Satan; car tu n'as pas le goût des choses de Dieu, mais des choses des hommes.

27. Et egressus est Jesus, et discipuli ejus, in castella Cæsareæ Philippi; et in via interrogabat discipulos suos, dicens : Quem me dicunt esse homines ?

28. Qui responderunt illi, dicentes : Joannem Baptistam; alii Eliam; alii vero quasi unum de prophetis.

29. Tunc dicit illis : Vos vero quem me esse dicitis ? Respondens Petrus ait ei : Tu es Christus.

30. Et comminatus est eis ne cui dicerent de illo.

31. Et coepit docere eos quoniam oportet Filium hominis pati multa, et reprobari a senioribus, et a summis sacerdotibus, et scribis, et occidi, et post tres dies resurgere.

32. Et palam verbum loquebatur. Et apprehendens eum Petrus, coepit increpare eum.

33. Qui conversus, et videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens : Vade retro me, Satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum.

narration, outre le verbe βλέπω, qui y apparaît plusieurs fois (cf. vers. 23 et 24b), trois composés de ce même verbe : ἀναβλέπω (au verset 24a), διαβλέπω et ἐμβλέπω (au vers. 25b). — *Misit illum...* (vers. 26). Jésus veut qu'il aille directement chez lui, pour éviter toute publicité. — *Et si in vicum...* D'après la meilleure leçon du texte grec : Et n'entre pas dans le bourg.

§ II. — *Jésus manifeste sa gloire aux disciples, pour les préparer à ses humiliations.* VIII, 27 — IX, 49.

1° La glorieuse confession de saint Pierre. VIII, 27-30.

Comp. Matth. xvi, 13-19 (voyez le commentaire); Luc. ix, 18-20. Saint Marc abrège considérablement ce beau récit.

27-28. L'occasion. — *Egressus est...* Quittant l'endroit où il se trouvait alors, Jésus remonta le cours du Jourdain, jusqu'à ce qu'il arrivât in castella Cæsareæ, c.-à-d., comme s'exprime saint Matthieu, vers le territoire de cette cité, près des villages et des bourgades abrités autour d'elle et placés sous sa juridiction. — *Quem me dicunt... ?* Plus solennellement dans le premier évangile : « Quem dicunt... me Filium hominis ? » — *Joannem..., Eliam..., unum...* (vers. 28). Voyez vi, 14-15 et les notes.

29-30. Pierre déclare que Jésus est le Messie. — *Vos vero.* Cette question si importante de Jésus est identiquement la même dans les trois rédactions. L'heure était grave et solennelle; le ministère du Sauveur en Galilée touchait à sa fin, une crise allait éclater, la croix se dressait

à l'horizon; il fallait que les apôtres fussent bien fixés sur la personne et le rôle de leur Maître. — *Tu es Christus* (ὁ χριστός avec l'article : « Messias ille »). Saint Matthieu cité plus complètement la réponse de Pierre, et signale la magnifique promesse que lui valut aussitôt sa profession de foi. Comme il a été dit dans l'introduction, p. 195, 5°, notre auteur omet plusieurs des épisodes les plus glorieux pour le prince des apôtres. Saint Pierre passait sans doute lui-même sous silence ces incidents lorsqu'il prêchait, et son « interprète » l'a imité. Voyez Eusèbe, *Demonst. evang.*, I, 3. — *Comminatus est...* (vers. 30) : prenant un air sévère et menaçant. — *Ne... dicerent...* Il leur interdit formellement d'annoncer alors au peuple qu'il était le Messie.

2° Jésus prédit sa passion prochaine, et rattache à cette prédiction une exhortation importante, relative au détachement nécessaire à ses disciples. VIII, 31-39.

Comp. Matth. xvi, 20-28 (voyez le commentaire); Luc. ix, 21-27. La rédaction de saint Marc se rapproche notablement de celle du premier évangile.

31-33. Première annonce de la passion. — *Docere.* Saint Matthieu : « ostendere ». — *Oportet... pati...* Notre évangéliste abrège. Saint Matthieu : Il fallait qu'il allât à Jérusalem et qu'il souffrît beaucoup. — *Le trait reprobari* est propre à saint Marc. — *Post tres dies.* D'après les deux autres narrateurs : le troisième jour. — *Et palam...* (vers. 32). Précieux détail, qui est aussi une particularité du second évangile. — *Coepit increpare...* Saint Matthieu est seul à citer les paroles mêmes de l'apôtre. — *Videns*

34. Et convocata turba cum discipulis suis, dixit eis : Si quis vult me sequi, deneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

35. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam; qui autem perdidit animam suam propter me et evangelium, salvam faciet eam.

36. Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum, et detrimentum animæ suæ faciat?

37. Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua?

38. Qui enim me confusus fuerit et verba mea, in generatione ista adultera et peccatrice, et Filius hominis confundetur eum, cum venerit in gloria Patris sui cum angelis sanctis.

39. Et dicebat illis : Amen dico vobis, quia sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute.

34. Et ayant appelé à lui la foule, avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à soi-même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.

35. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; mais celui qui la perdra à cause de moi et de l'évangile, la sauvera.

36. En effet, que servirait à l'homme de gagner le monde entier et de perdre son âme?

37. Ou que donnera l'homme en échange de son âme?

38. Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adúltere et pécheresse, le Fils de l'homme rougira aussi de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père, avec les anges saints.

39. Et il leur disait : En vérité, je vous le dis, il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici, qui ne goûteront pas la mort, avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance.

## CHAPITRE IX

1. Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem, et ducit illos in montem excelsum seorsum solos, et transfiguratus est coram ipsis.

1. Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit seuls, à l'écart, sur une haute montagne; et il fut transfiguré devant eux.

*discipulos...* (vers. 32). Trait nouveau et significatif. Jésus lança un regard sévère sur tout son entourage, qui ne partageait que trop les dispositions imparfaites de Pierre.

34-38. Instruction relative à la nécessité du renoncement. — *Convocata turba*. Ce trait a été omis par les autres synoptiques. La foule avait donc reconnu Jésus et le suivait à quelque distance. — *Si quis vult...* Dans les vers. 34<sup>b</sup>-37, les paroles sont littéralement les mêmes que dans saint Matthieu. Quelques petites nuances méritent seules d'être signalées : au vers. 34<sup>a</sup>, *me sequi*, au lieu de « post me venire »; au verset 35, l'addition des mots *et evangelium*, qui caractérise saint Marc (cf. I, 15; X, 29), et l'expression *salvam faciet eam*, au lieu de « inveniet eam ». — *Qui... me confusus...* (verset 38). Cette parole a été omise en cet endroit par saint Matthieu, qui l'a citée à une autre occasion (cf. Matth. X, 33). Elle nous transporte à la fin des temps et montre quel sera, pour chacun de nous, le résultat éternel de la lutte que nous aurons soutenue contre l'égoïsme. — Sur l'épithète *adultera*, voyez Matth. XII, 39 et

le commentaire. — *In gloria sua* : lors de la glorieuse apparition du Messie pour juger le monde.

39. Un avènement prochain du royaume de Dieu. Sur ce passage, diversement interprété, voyez les notes de Matth. XVI, 28. — La formule d'introduction *et dicebat...* est propre à saint Marc. — Au lieu de *regnum Dei... in virtute*, saint Matthieu dit plus clairement : le Fils de l'homme venant dans son règne.

3<sup>o</sup> La transfiguration de Jésus. IX, 1-12.

Comp. Matth. XVII, 1-13 (voyez le commentaire); Luc. IX, 29-36.

CHAP. IX. — 1<sup>a</sup>. Introduction : les circonstances de temps, de lieu et de personnes. — La ressemblance avec le premier évangile est à peu près littérale. Saint Marc ajoute le mot *solos* après *seorsum*, pour bien marquer que Notre-Seigneur se fit seulement accompagner de trois disciples.

1<sup>b</sup>-2. Jésus est transfiguré; première phase du prodige. — Comme saint Matthieu, notre auteur signale d'abord le fait d'une manière générale, *transfiguratus est...*; puis il entre dans

2. Ses vêtements devinrent resplendissants, et tout à fait blancs, comme la neige, tels qu'aucun foulon sur la terre n'en peut faire d'aussi blancs.

3. Élie et Moïse leur apparurent, et ils s'entretenaient avec Jésus.

4. Et Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Maître, il est bon pour nous d'être ici ; faisons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.

5. Car il ne savait pas ce qu'il disait, l'effroi les ayant saisis.

6. Il se forma une nuée, qui les couvrit ; et une voix sortit de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.

7. Et aussitôt, regardant tout autour, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul avec eux.

8. Et comme ils descendaient de la montagne, il leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

9. Et ils tinrent cette parole secrète en eux-mêmes, se demandant entre eux ce que signifiait : Jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts.

2. Et vestimenta ejus facta sunt splendentia, et candida nimis velut nix, qualia fullo non potest super terram candida facere.

3. Et apparuit illis Elias cum Moyse, et erant loquentes cum Jesu.

4. Et respondens Petrus, ait Jesu : Rabbi, bonum est nos hic esse ; et faciamus tria tabernacula, tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum.

5. Non enim sciebat quid diceret ; erant enim timore exterriti.

6. Et facta est nubes obumbrans eos, et venit vox de nube, dicens : Hic est Filius meus carissimus ; audite illum.

7. Et statim circumspicientes, neminem amplius viderunt, nisi Jesum tantum secum.

8. Et descendentibus illis de monte, præcepit illis ne cuiquam quæ vidissent narrarent, nisi cum Filius hominis a mortuis resurrexerit.

9. Et verbum continuerunt apud se, conquærentes quid esset : Cum a mortuis resurrexerit.

quelques détails pour l'expliquer. Il omet de décrire l'effet produit sur la divine physionomie de Jésus ; en échange, il insiste (vers. 2) sur l'éclat merveilleux des vêtements, donnant sur ce point plusieurs détails nouveaux : *splendentia, nimis*,



Foulons au travail. (Peinture de Pompéi.)

*velut nix* (les mots équivalents, *ὡς χιὼν*, manquent toutefois dans plusieurs manuscrits importants), *qualia fullo... facere*. Les foulons de cette époque étaient particulièrement habiles.

3-5. Seconde phase : apparition de Moïse et d'Élie. — *Elias cum...* Saint Marc nomme Élie en premier lieu, sans doute à cause de la mention spéciale qui sera faite de ce prophète un peu plus bas, à propos du second avènement du Messie. Cf. vers. 10-12. — *Rabbi* (vers. 4). Notre évangéliste cite seul ce titre sous sa forme

hébraïque. — *Non enim sciebat...* (vers. 5). Réflexion commune à saint Marc et à saint Luc. Elle suppose qu'il y avait quelque chose d'un peu étrange dans la proposition de Pierre. — *Timore exterriti*. Dans le grec : *ἐκφοβοί*, hors d'eux-mêmes par suite de l'effroi. Saint Matthieu et saint Luc ne mentionnent ce sentiment de crainte qu'à la fin du récit.

6-7. Troisième phase : la voix divine. — *Nubes* : une nuée lumineuse, dit saint Matthieu. — *Hic est...* ; *audite...* D'après le grec, la parole est identiquement la même que dans le premier évangile. — *Et statim* (vers. 7). L'adverbe favori de saint Marc. Trait spécial. — *Circumspicientes*. Comme le note la rédaction plus complète de saint Matthieu, les trois apôtres s'étaient jetés à terre sous l'impression de l'effroi, et ils n'osèrent regarder et se relever que lorsqu'ils eurent été rassurés par la voix et le contact de leur Maître. — *Neminem... nisi...* L'apparition céleste cessa donc d'une manière aussi soudaine qu'elle avait commencé.

8-9. Injonction pressante de Notre-Seigneur aux trois témoins du mystère. — *Præcepit ne...* Saint Matthieu cite l'ordre en termes directs ; mais il omet de dire, comme le font notre narrateur et saint Luc, que les apôtres obéirent fidèlement : *et... continuerunt...* (vers. 9). — *Conquærentes* (discutant entre eux) *quid...* Trait propre à saint Marc. Il montre que les enseignements de Jésus pénétraient avec une lenteur étonnante dans l'esprit de ses disciples les plus intimes : sa résurrection supposait sa mort, et

10. Et interrogabant eum, dicentes : Quid ergo dicunt pharisæi et scribæ quia Eliam oportet venire primum ?

11. Qui respondens, ait illis : Elias, cum venerit primo, restituet omnia ; et quomodo scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur et contemnatur.

12. Sed dico vobis quia et Elias venit (et fecerunt illi quæcumque voluerunt), sicut scriptum est de eo.

13. Et veniens ad discipulos suos, vidit turbam magnam circa eos, et scribas conquiritentes cum illis.

14. Et confestim omnis populus videns Jesum stupefactus est, et expaverunt, et accurrentes salutabant eum.

15. Et interrogavit eos : Quid inter vos conquiritis ?

16. Et respondens unus de turba, dixit : Magister, attuli filium meum ad te, habentem spiritum mutum ;

17. qui ubicumque eum apprehenderit,

10. Et ils l'interrogeaient, en disant : Pourquoi donc les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne d'abord ?

11. Il leur répondit : Élie, lorsqu'il viendra d'abord, rétablira toutes choses, et comme il est écrit du Fils de l'homme, il souffrira beaucoup et sera méprisé.

12. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu (et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu), selon qu'il a été écrit de lui.

13. Lorsqu'il fut venu vers ses disciples, il vit une grande foule autour d'eux, et des scribes qui discutaient avec eux.

14. Et aussitôt tout le peuple, voyant Jésus, fut saisi d'étonnement et de frayeur ; et étant accourus, ils le saluaient.

15. Il leur demanda : Pourquoi discutez-vous ensemble ?

16. Et un homme de la foule, prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet ;

17. et en quelque lieu qu'il le saisisse,

ils ne pouvaient se faire à l'idée de cette mort. Comp. les vers. 29-31.

10-12. Question de Pierre, de Jacques et de Jean, au sujet de la venue d'Élie, et réponse de Jésus. — *Pharisæi et scribæ*. Saint Marc nomme seul les pharisiens. Au vers. 11, l'adverbe *primo* est aussi un trait nouveau. — *Et quomodo...* La construction de cette phrase est assez irrégulière dans le grec comme dans le latin, ce qui nuit à la clarté de la pensée. Quelques interprètes lui donnent un tour interrogatif : Comment est-il écrit du Fils de l'homme ? Qu'il doit souffrir beaucoup... Ou bien : Pourquoi est-il écrit... qu'il doit beaucoup souffrir... ? D'autres, et nous sommes de ce nombre, préfèrent ne mettre qu'une virgule à la fin du vers. 11, et regarder le vers. 12 comme formant avec lui une phrase unique : De même qu'il est écrit du Fils de l'homme qu'il doit beaucoup souffrir et être méprisé, ainsi je vous dis qu'Élie est venu et qu'ils lui ont fait... En comparant ce passage avec les versets parallèles de saint Matthieu, on verra que l'ordre des pensées n'est pas tout à fait le même dans les deux rédactions. — *Contemnatur*. Le grec ἐξουδε-vωθη signifie à la lettre : être réduit à néant. — *Sicut scriptum est...* (vers. 12). Voyez III Reg. xvii et ss., où la persécution d'Élie par Jézabel est longuement racontée. L'Élie mystique, Jean-Baptiste, avait dû souffrir de même pour accomplir son ministère.

4° Guérison d'un possédé épileptique et muet. IX, 13-28.

Comp. Matth. xvii, 14-20 ; Luc. ix, 34-44. Saint Marc raconte cet incident d'une manière très détaillée et particulièrement dramatique.

C'est là une de ses plus belles narrations. Les paroles du père de l'enfant sont citées par les trois évangélistes d'une façon plus indépendante qu'il ne leur arrive d'ordinaire en pareil cas.

13-14. Retour de Jésus auprès des siens après sa transfiguration. — *Ad discipulos* : les neuf apôtres qu'il avait laissés au pied de la montagne. — *Scribas conquiritentes*. Trait spécial. Il est aisé de se rendre compte de la situation. Les disciples avaient essayé vainement de guérir, en vertu des pouvoirs qu'ils avaient reçus de Jésus (cf. vi, 7, 13), le jeune possédé qu'on avait amené pendant l'absence de leur Maître. La foule s'était attroupée autour d'eux, et des scribes mêlés au peuple se moquaient d'eux et de Jésus, tandis que les disciples s'efforçaient de défendre Notre-Seigneur. — *Confestim... populus...* (vers. 14). Détails touchants, propres à saint-Marco. Les verbes *stupefactus est* et *expaverunt* ne sont représentés que par un seul mot dans le grec : ἐξεθαυβήθησαν (selon d'autres manuscrits, ἐξεθαυβήθη au singulier ; la Vulgate a réuni les deux leçons) ; il est vrai que ce mot est d'une force extraordinaire et qu'il marque une émotion très vive. Cf. xiv, 33 et xvi, 5. Pourquoi cette frayeur du peuple ? On a conjecturé que le visage de Jésus portait encore les traces de sa transfiguration récente et paraissait plus céleste que jamais. — L'effroi ne dura qu'un instant : *accurrentes salutabant...* Petit tableau qui révèle l'amour des foules pour le Sauveur.

15-17. Le cas en question. — *Et interroga-vit...* est une autre particularité. Il en est de même des mots *attuli... ad te et habentem spiritum...* (vers. 16). Le mutisme était un effet de



il le jette à terre, et l'enfant écume, grince des dents et se dessèche. J'ai dit à vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus leur répondit : O génération incrédule, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous souffrirez ? Amenez-le-moi.

19. Ils l'amènèrent ; et aussitôt qu'il eut vu Jésus, l'esprit l'agita avec violence, et, jeté à terre, il se roulait en écumant.

20. Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Il répondit : Depuis son enfance ;

21. et l'esprit l'a souvent jeté dans le feu et dans l'eau, pour le faire périr. Mais, si vous pouvez quelque chose, secourez-nous, ayez pitié de nous.

22. Jésus lui dit : Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit.

23. Et aussitôt le père de l'enfant s'écria, disant avec larmes : Je crois, Seigneur ; aidez mon incrédulité.

24. Et Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit sourd et muet, je te l'ordonne, sors

allidit illum, et spumat, et stridet dentibus, et arescit. Et dixi discipulis tuis ut ejicerent illum, et non potuerunt.

18. Qui respondens eis, dixit : O generatio incredula, quamdiu apud vos ero ? quamdiu vos patiar ? Afferte illum ad me.

19. Et attulerunt eum. Et cum vidisset eum, statim spiritus conturbavit illum ; et elisus in terram, volutabatur spumans.

20. Et interrogavit patrem ejus : Quantum temporis est ex quo ei hoc accidit ? At ille ait : Ab infantia ;

21. et frequenter eum in ignem et in aquas misit, ut eum perderet. Sed si quid potes, adjuva nos, misertus nostri.

22. Jesus autem ait illi : Si potes credere, omnia possibilia sunt credenti.

23. Et continuo exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat : Credo, Domine ; adjuva incredulitatem meam.

24. Et cum videret Jesus concurrentem turbam, comminatus est spiritui immundo, dicens illi : Surde et mute

la possession démoniaque. — *Qui ubicumque...* (vers. 17). La description est vraiment tragique.



Jésus guérit un démoniaque en le bénissant.  
(Ancien sarcophage.)

Quoi que le malade fût perpétuellement au pouvoir de Satan, les crises épileptiques étaient intermittentes, consistant en spasmes (*allidit...*) et

en d'autres manifestations terribles à voir (*spumat...*). Chaque paroxysme se terminait par un état d'immobilité rigide, qui est fort bien décrit par le verbe *arescit* ; l'enfant était alors comme desséché.

18-26. Le miracle. C'est ici surtout que la narration de saint Marc abonde en détails nouveaux. — *Generatio incredula*. Les deux autres récits ajoutent : « et perversa ». — *Statim spiritus...* (vers. 19). Dernière crise, d'une violence extrême. — *Interrogavit...* (vers. 20). Par cette marque d'intérêt, Jésus voulait exciter la confiance du malheureux père. Celui-ci compléta alors son douloureux récit : *ab infantia, et frequenter...* (vers. 21). — *Sed si quid...*, *adjuva...* Émouvante prière, mais qui montre combien la foi du suppliant était encore imparfaite. Jésus s'efforce de la fortifier, en indiquant les merveilleux résultats qu'elle pourra produire : *Si potes...*, *omnia...* (vers. 22). — *Exclamans...*, *cum lacrymis...* (vers. 23). Détails de plus en plus pathétiques. Le père fait un effort pour croire ; mais, craignant de ne pas croire suffisamment, il adresse à Jésus cette humble prière : *adjuva incredulitatem...* — *Cum videret...*, *turbam* (vers. 24). Nous avons vu combien Jésus se défiait de l'enthousiasme tout humain des foules ; or celle qui l'entourait alors grossissait à tout instant (*concurrentem*) : il va donc accélérer le prodige. — *Surde et...* C.-à-d., esprit qui rends sourd et muet. L'ordre est majestueux, énergique : *Ego praecepto...* — *Et ne amplius...* Le

spiritus, ego præcipio tibi, exi ab eo, et amplius ne introcas in eum.

25. Et exclamans et multum discerpens eum, exiit ab eo; et factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent : Quia mortuus est.

26. Jesus autem tenens manum ejus, elevavit eum, et surrexit.

27. Et cum introisset in domum, discipuli ejus secreto interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum ?

28. Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione et jejunio.

29. Et inde profecti prætergredebantur Galilæam, nec volebat quemquam scire.

30. Docebat autem discipulos suos, et dicebat illis : Quoniam Filius hominis tradetur in manus hominum, et occident eum, et occisus tertia die resurget.

31. At illi ignorabant verbum, et timebant interrogare eum.

32. Et venerunt Capharnaüm. Qui cum domi essent, interrogabat eos : Quid in via tractabatis ?

de cet enfant, et ne rentre plus en lui.

25. Alors l'esprit, poussant des cris et l'agitant avec violence, sortit, et l'enfant devint comme mort, de sorte que beaucoup disaient : Il est mort.

26. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le souleva, et il se leva.

27. Lorsque Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandaient en secret : Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ?

28. Il leur répondit : Cette sorte de démon ne peut se chasser que par la prière et par le jeûne.

29. Étant sortis de là, ils traversèrent la Galilée, et il voulait que personne ne le sût.

30. Cependant il instruisait ses disciples, et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, et le troisième jour après sa mort il ressuscitera.

31. Mais ils ne comprenaient pas cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

32. Ils vinrent à Capharnaüm; et lorsqu'ils furent dans la maison, il leur demanda : Sur quoi discutiez-vous en chemin ?

Sauveur ajoute ce trait, parce que la possession démoniaque s'était manifestée d'une manière intermittente. Cf. vers. 17. — *Et exclamans...* (vers. 25). La crise finale. Obligé de quitter sa victime, le démon se venge sur elle de sa défaite. — *Sicut mortuus* : tant l'assaut avait été violent. — *Jesus autem...* (vers. 26). Détail non moins touchant que dramatique.

27-28. Motif pour lequel les apôtres n'avaient pas réussi à guérir ce possédé. — *Cum... in domum* est une particularité de saint Marc. — *Hoc genus...* Avant cette réponse, saint Matthieu en cite une autre, par laquelle Jésus reprocha à ses disciples leur manque relatif de foi, cause première de leur échec.

50. Seconde prédiction de la passion. IX, 29-31. Comp. Matth. xvii, 21-22; Luc. ix, 44-45. Les rédactions de saint Marc et de saint Luc sont plus détaillées que celle du premier évangile; chacune d'elles a quelques détails nouveaux.

29. Introduction. — *Inde...* du pied de l'Hermon ou du Thabor, suivant le lieu où Jésus avait été transfiguré. Voyez les notes de Matth. xvii, 1. — *Prætergredebantur*. Trait spécial. Le verbe *παρεργεῖν* peut-être ici, comme le pensent quelques philologues, la signification de passer rapidement, sans s'arrêter; ou bien, celle de passer à côté, par les chemins moins fréquentés, en évitant les grandes routes, sur lesquelles Jésus aurait été bientôt reconnu. — *Nec volebat...* Autre détail spécial. Le motif qui gui-

rait le Sauveur est celui qui a été indiqué à propos du vers. 24.

30-31. La prédiction. — *Docebat autem...* Notre évangéliste montre clairement, par cette formule qui lui est propre, que Jésus-Christ prit alors sa passion comme le thème d'un enseignement prolongé, dont nous n'avons ici qu'un très bref sommaire. — *At illi...* (vers. 31). Impression produite sur les Douze. Saint Luc l'expose dans les mêmes termes que saint Marc, mais plus développés. Ce que les apôtres ne pouvaient comprendre, c'était la nécessité des souffrances et de la mort du Messie, bien que Jésus les eût déjà préparés à cette pensée. Cf. viii, 31. — *Timebant interrogare* : se souvenant sans doute des reproches adressés à Pierre dans une occasion identique (cf. viii, 33), ou bien, ne tenant pas à comprendre à fond, tant ce sujet était pénible pour eux. « Contristati sunt vehementer, » dit saint Matthieu au passage parallèle.

60. Quelques instructions de Jésus à ses apôtres. IX, 32-49.

Le premier évangile, xviii, 1-35, les cite plus complètement, à part la seconde, qu'il omet. Saint Luc n'a que les deux premières.

32-36. Leçon d'humilité. Comp. Matth. xviii, 1-5; Luc. ix, 46-48. Saint Marc est le plus explicite des trois rapporteurs. — *Et venerunt...* Cf. Matth. xvii, 23. Le ministère public du Sauveur s'achève à Capharnaüm, où il avait précisément commencé. — *Cum domi...* est un

33. Mais ils se taisaient; car, en chemin, ils avaient discuté ensemble, *pour savoir* lequel d'entre eux était le plus grand.

34. Et s'étant assis, il appela les douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous.

35. Puis, prenant un enfant, il le plaça au milieu d'eux; et après l'avoir embrassé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

37. Alors Jean, prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et il ne nous suit pas; et nous l'en avons empêché.

38. Mais Jésus dit : Ne l'en empêchez pas; car il n'y a personne qui, après avoir fait un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi.

33. At illi tacebant; siquidem in via inter se disputaverant quis eorum major esset.

34. Et residens vocavit duodecim; et ait illis : Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus et omnium minister.

35. Et accipiens puerum, statuit eum in medio eorum; quem cum complexus esset, ait illis :

36. Quisquis unum ex huiusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit; et quicumque me suscepit, non me suscipit, sed eum qui misit me.

37. Respondit illi Joannes, dicens : Magister, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, qui non sequitur nos, et prohibuimus eum.

38. Jesus autem ait : Nolite prohibere eum; nemo est enim qui faciat virtutem in nomine meo, et possit cito male loqui de me.

détail nouveau. Le grec emploie l'article : dans la maison; c.-à-d., dans le domicile ordinaire de Jésus à Capharnaüm. — *Interrogabat...* A partir de ce mot jusqu'à la fin du vers. 33, tout est propre au second évangile. Notre-Seigneur, lorsqu'il voyageait avec ses disciples, tantôt se tenait auprès d'eux et s'entretenait avec eux, tantôt marchait seul, en avant ou en arrière de la troupe apostolique. — *Tacebant* (vers. 33) : confus de cette question, qui montrait que leur Maître connaissait leurs sentiments les plus intimes et les plus imparfaits. — *Disputaverant...* Étrange direction donnée à leurs pensées, au temps même où Jésus leur parlait coup sur coup de sa passion prochaine. Mais il avait naguère promis à Pierre le premier rang dans son Église (cf. Matth. xvi, 17 et ss.), et tout semblait annoncer que la fondation du royaume messianique était proche : les ambitions étaient donc vivement surexcitées. — *Quis eorum...* D'après saint Matthieu, les apôtres auraient eux-mêmes adressé cette question à Notre-Seigneur; mais le premier évangile abrège ici et condense les faits : c'est la rédaction de saint Marc qui est la plus exacte. — *Et residens vocavit...* (vers. 34). Trait spécial. Tout, dans l'attitude du Maître, a ici un caractère particulièrement solennel; on voit qu'il voulait inculquer la leçon très avant. — *Si quis vult...* Saint Matthieu a omis cette première partie de l'instruction. Elle marque à quelle condition l'on possédera la vraie grandeur. — *Omnium novissimus* : le dernier, par ses pensées. *Omnium minister* : le dernier aussi, par sa manière d'agir. Locutions paradoxales, qui mettent en relief la nécessité de l'humilité. — *Et accipiens...* (vers. 35). L'un des plus touchants détails de la vie de Jésus. Au lieu de

*puerum*, le grec a le diminutif *παιδίον* (comme dans le premier évangile), un petit enfant. Le trait tout gracieux et *complexus eum* (ἐναγκαλισόμενος, ayant pris dans ses bras) ne se lit que dans saint Marc. — *Quisquis unum...* (verset 36). Comme dans saint Matthieu, xviii, 5. La seconde moitié du verset, et *quicumque me...*, n'est citée en cet endroit que par notre évangéliste; mais on trouve la même pensée dans le premier évangile, x, 40, Jésus l'ayant proférée plusieurs fois.

37-40. Leçon de tolérance. Comp. Luc. ix, 49-50. La narration de saint Marc est plus développée. — *Vidimus quemdam...* Le fait en question avait eu lieu sans doute pendant la récente prédication des apôtres en Galilée. Cf. vi, 12-13. Ce furent vraisemblablement les mots « in nomine meo » du vers. 36\* qui rappellèrent à Jean cet incident, qu'il n'avait pas encore raconté à son Maître. — *Ejicientem...* Ayant vu la puissance merveilleuse de Jésus sur les démons, ou celle dont jouissaient aussi les apôtres par l'emploi de son nom, cet homme s'était mis à utiliser ce nom sacré comme un charme. Cf. Act. xix, 13. — *Qui non sequitur...* Le grec a l'imparfait : qui ne nous suivait pas; c.-à-d. : qui n'appartenait point au corps des disciples proprement dits. — *Prohibuimus*. On lit de nouveau l'imparfait dans le grec : et nous l'empêchions. Ce qui paraît supposer des interdictions répétées. — *Nolite...* (vers. 38). Sans blâmer ses apôtres, qui avaient agi en cela de bonne foi, Jésus montre qu'il n'approuve pas leur zèle trop précipité, trop exclusif. Il n'était pas nécessaire de vivre habituellement dans sa société extérieure pour être vraiment son disciple. — *Et possit cito...* L'adverbe est fortement accentué :

39. Qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

40. Quisquis enim potum dederit vobis calicem aquæ in nomine meo, quia Christi estis, amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

41. Et quisquis scandalizaverit unum ex his pusillis credentibus in me, bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria collo ejus, et in mare mitteretur.

42. Et si scandalizaverit te manus tua, abscinde illam; bonum est tibi debilem introire in vitam, quam duas manus habentem ire in gehennam, in ignem inextinguibilem,

43. ubi vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguitur.

44. Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum; bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quam duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inextinguibilis,

45. ubi vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguitur.

46. Quod si oculus tuus scandalizat te, ejice eum; bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis,

47. ubi vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguitur.

39. Qui n'est pas contre vous, est pour vous.

40. Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, en vérité, je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.

41. Mais si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît autour du cou une de ces meules que les ânes tournent, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Et si ta main te scandalise, coupe-la; il vaut mieux pour toi entrer manchot dans la vie, que d'aller, ayant deux mains, dans la géhenne, dans le feu inextinguible,

43. là où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas.

44. Et si ton pied te scandalise, coupe-le; il vaut mieux pour toi entrer boiteux dans la vie éternelle, que d'être jeté, ayant deux pieds, dans la géhenne du feu inextinguible,

45. là où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas.

46. Et si ton œil te scandalise, arrache-le; il vaut mieux pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu,

47. là où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas.

se servir du nom de Jésus pour opérer des miracles (*virtutem*) et parler de lui d'une façon hostile, c.-à-d., être son ennemi déclaré, sont deux choses contradictoires et impossibles. Les apôtres auraient donc dû agir avec moins de sévérité.

— *Qui enim...* (vers. 39). Ces mots sont la contrepartie de Matth. x, 30; mais les deux sentences sont vraies, prises isolément, et se complètent l'une l'autre. — *Quisquis enim...* (ver-

plus petites choses, faites avec l'intention de lui plaire.

41-49. Contre le scandale. Comp. Matth. xviii, 6-9 et le commentaire. Après l'interruption occasionnée par Jean, le Sauveur reprend la suite de son instruction. Il a dit plus haut, vers. 35-36, qu'il faut accueillir avec bonté les petits enfants et ceux dont ils sont le type; il décrit maintenant le crime énorme que l'on commettrait en devenant pour eux une cause de chute morale. — *Bonum est* (καλὸν ἐστιν). Matth.: συμφέρει, « expédit ». — *Et si scandalizaverit...* (vers. 42). A partir d'ici, la rédaction de saint Marc est particulièrement remarquable, soit par son rythme solennel, soit par ses développements plus considérables (le trait *si pes tuus...*, verset 44, est omis par saint Matthieu), soit par le refrain terrible *ubi vermis eorum...*, qui retentit trois fois

set 40). On trouve aussi cette promesse dans le premier évangile, x, 42, avec de légères nuances. Sa liaison avec ce qui précède paraît être la suivante : les disciples de Jésus manifestent leur amour pour lui, non seulement en accomplissant des prodiges en son nom, mais aussi par les

de suite (cf. vers. 43, 45, 47; il est vrai que plusieurs manuscrits importants ne le citent qu'une fois, au vers. 43). Ce refrain est un écho d'Isaïe, lxxvi, 24 (voyez le commentaire), et il décrit certainement ici le caractère épouvantable et l'éternelle durée des peines de l'enfer.



Moulin à âne. (Bas-relief antique.)

48. Car tous seront salés par le feu, comme toute victime est salée avec le sel.

49. Le sel est bon ; mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonneriez-vous ? Ayez du sel en vous, et ayez la paix entre vous.

48. Omnis enim igne salietur, et omnis victima sale salietur.

49. Bonum est sal ; quod si sal insulsum fuerit, in quo illud condietis ? Habete in vobis sal, et pacem habete inter vos.

## CHAPITRE X

1. Jésus, étant parti de là, vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain ; et de nouveau les foules s'assemblèrent auprès de lui, et, selon sa coutume, il les instruisit de nouveau.

2. Et s'approchant, les pharisiens lui demandèrent, pour le tenter : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme ?

1. Et inde exurgens venit in fines Judææ ultra Jordanem ; et conveniunt iterum turbæ ad eum, et sicut consueverat iterum docebat illos.

2. Et accedentes pharisæi interrogabant eum : Si licet vir uxorem dimittere, tentantes eum.

Les vers et le feu représentent les agents employés par Dieu pour châtier les damnés : les vers sont l'emblème du remords ; le feu doit s'entendre au propre. — *Omnis enim igne...* Ce vers. 48 et le suivant n'ont rien qui leur corresponde dans le récit parallèle du premier évangile ; mais saint Matthieu, v, 13, cite ailleurs une parole de Jésus qui s'en rapproche. Comp. aussi Luc. xiv, 34-35. Leur connexion avec ce qui précède et leur signification précise en cet endroit sont assez difficiles à déterminer ; elles ont beaucoup exercé la sagacité des interprètes. Voyez notre grand commentaire, p. 143 et 144. L'enchaînement est peut-être simplement celui-ci : J'ai parlé du feu, car tout homme (*omnis*) doit être salé par le feu, de même que toute victime est salée avec du sel. — *Ignem salietur*. Métaphore, basée sur quelques propriétés communes que possèdent le feu et le sel (l'un et l'autre lis purifient, assainissent, etc.). — Les mots et *omnis victima...*, destinés à expliquer la première moitié du verset (quelques critiques les regardent à tort comme une glose, parce qu'ils sont omis dans plusieurs manuscrits anciens), font allusion à Lev. ii, 13, où il est prescrit de mêler un peu de sel à tous les sacrifices liturgiques des Hébreux. Cf. Ez. xliii, 24. D'après un assez grand nombre de commentateurs, les deux assertions de Jésus contenues dans le vers. 48 reviendraient à dire : « Pour l'humanité coupable, il est une loi que chacun de ses membres doit subir : il faut qu'ils passent tous par le feu, de même que les victimes devaient toutes passer par le sel ; mais mieux vaut passer par le feu du sacrifice volontaire que par les flammes éternelles de l'enfer. » D'autres y voient un contraste établi entre les damnés et les élus : « Chacun de ceux-là sera pour ainsi dire salé par le feu, de manière à ne jamais pouvoir être consumé durant l'éternité ; au contraire, ceux-ci, comme des

victimes agréables à Dieu, seront assaisonnés du sel de la grâce, pour jouir de la gloire éternelle. » Ce second sentiment nous paraît le meilleur. — *Bonum est...* (vers. 49). Le sel, en effet, est regardé par tous les hommes comme une chose excellente, dont ils ne pourraient guère se passer. Puisqu'il en est ainsi, on doit éviter qu'il s'affaïdisse, car il serait impossible de lui rendre sa saveur : *quod si... insulsum...* — Conclusion pratique : *habete...* Jésus recommande aux apôtres d'avoir en eux-mêmes une bonne provision de ce sel mystique, afin de pouvoir servir de condiment et de moyen de préservation au monde entier. — *Et pacem...* Allusion à la discussion peu charitable qui avait servi de point de départ à cette instruction. Cf. vers. 32 et ss.

SECTION IV. — SÉJOUR DE JÉSUS EN PÉRÉE ET SON DERNIER VOYAGE À JÉRUSALEM. X, 1-52.

1° L'indissolubilité du mariage. X, 1-12.

Comp. Matth. xix, 1-12 (voyez le commentaire).

CHAP. X. — 1. Jésus vient en Pérée, où il est entouré d'une foule nombreuse. — *Inde exurgens*. Le dernier épisode raconté par saint Marc s'était passé à Capharnaüm. Cf. ix, 32 et ss. — *Ultra Jordanem*. La leçon la plus autorisée du texte grec est : διὰ τοῦ πέραν.; c.-à-d., en passant par (le pays d') au delà du Jourdain. — *Conveniunt iterum...* Jésus avait beau se tenir à l'écart (cf. ix, 28), le peuple savait toujours le rejoindre et l'entourer. Cf. iii, 7, 20 ; iv, 1 ; v, 21 ; vi, 33, etc. — *Sicut consueverat*. Saint Marc note ce trait parce que, depuis quelque temps, Notre-Seigneur s'était surtout occupé de ses apôtres et de ses disciples proprement dits. Saint Matthieu n'a pas ce détail.

2-3. Question des pharisiens relative au mariage, et réponse de Jésus. — *Uxorem dimittere*. Saint Matthieu ajoute la clause importante :

3. At ille respondens, dixit eis : Quid vobis præcepit Moyses ?

4. Qui dixerunt : Moyses permisit libellum repudii scribere, et dimittere.

5. Quibus respondens Jesus, ait : Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis præceptum istud.

6. Ab initio autem creaturæ, masculum et feminam fecit eos Deus.

7. Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem, et adhærebit ad uxorem suam,

8. et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro.

9. Quod ergo Deus conjunxit homo non separet.

10. Et in domo iterum discipuli ejus de eodem interrogaverunt eum.

11. Et ait illis : Quicumque dimiserit uxorem suam, et aliam duxerit, adulterium committit super eam.

12. Et si uxor dimiserit virum suum et alii nupsit, mœchatur.

13. Et offerebant illi parvulos ut tangeret illos; discipuli autem comminabantur offerentibus.

14. Quos cum videret Jesus, indigne tulit, et ait illis : Sinite parvulos venire ad me, et ne prohibueritis eos; talium enim est regnum Dei.

15. Amen dico vobis, quisquis non receperit regnum Dei velut parvulus, non intrabit in illud.

16. Et complexans eos, et imponens manus super illos, benedicebat eos.

3. Mais il leur répondit : Que vous a ordonné Moïse ?

4. Ils dirent : Moïse a permis d'écrire un acte de divorce, et de la renvoyer.

5. Jésus leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il a écrit pour vous cette ordonnance.

6. Mais, au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme,

8. et ils seront deux dans une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare donc pas.

10. Dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet.

11. Et il leur dit : Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de celle-là.

12. Et si une femme renvoie son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

13. On lui présentait de petits enfants, afin qu'il les touchât; mais les disciples repoussaient durement ceux qui les présentaient.

14. Jésus, les voyant, en fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

15. En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point.

16. Et les embrassant, et imposant les mains sur eux, il les bénissait.

« quicumque ex causa ». — *Ille respondens* (vers. 3). La réponse est au fond identique dans les deux récits; mais l'ordre des preuves n'est pas tout à fait le même. — *Quid vobis...*? Jésus répondait souvent à une question de ses adversaires par une contre-question; celle-ci est une particularité de notre auteur.

10-12. Conversation du Sauveur avec ses apôtres sur le même sujet. Saint Marc n'en cite qu'une partie, qui correspond à Matth. xix, 9; il omet les paroles du divin Maître relatives à la virginité. Cf. Matth. xix, 10<sup>b</sup>-12. — *In domo* est un trait spécial : dans la maison où Jésus logeait alors avec ses apôtres. — *Quicumque...* (vers. 11). Dans l'autre récit, c'est aux pharisiens que Jésus adresse ces paroles; mais rien n'empêche qu'il les ait répétées à ses disciples. — *Committit super eam*. C.-à-d., selon l'interprétation la plus probable : au préjudice de la femme légitime. Selon d'autres : Il commet un adultère

avec la seconde femme. — *Et si uxor...* (vers. 12). Passage propre à saint Marc; il complète le précédent.

2<sup>o</sup> Jésus bénit les petits enfants. X, 13-16.

Comp. Matth. xix, 13-15; Luc. xviii, 15-17.

13. Sévérité des apôtres. — *Ut tangeret...* C.-à-d., comme s'exprime saint Matthieu : pour qu'il leur imposât les mains en priant. — *Offerentibus*. Détail très précis, propre au second évangile. Saint Matthieu et saint Luc : « increpabant eos ».

14-16. Bonté de Jésus. — *Indigne tulit* (ἡνανάχτησεν, il s'indigna). C'est le seul passage où ce sentiment soit attribué à Notre-Seigneur. Il est encore propre à saint Marc. — *Sinite...* Cette première partie de la réponse (vers. 14<sup>b</sup>) est reproduite presque dans les mêmes termes par les trois rédacteurs : la seconde (vers. 15) est commune à saint Marc et à saint Luc; saint Matthieu la cite ailleurs, xviii, 3, à l'occasion

17. Comme il se mettait en chemin, quelqu'un accourut, et, fléchissant le genou devant lui, il lui demandait : Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle ?

18. Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul.

19. Tu connais les commandements : Ne commets pas l'adultère ; Ne tue pas ; Ne dérobe pas ; Ne porte pas de faux témoignage ; Ne fais tort à personne ; Honore ton père et ta mère.

20. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses depuis ma jeunesse.

21. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi.

22. Mais lui, affligé de cette parole, s'en alla triste, car il avait de grands biens.

23. Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !

24. Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus, reprenant, leur

17. Et cum egressus esset in viam, procurrens quidam, genu flexo ante eum, rogabat eum : Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam ?

18. Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus, nisi unus Deus.

19. Præcepta nosti : Ne adulteres, Ne occidas, Ne fureris, Ne falsum testimonium dixeris, Ne fraudem feceris, Honora patrem tuum et matrem.

20. At ille respondens, ait illi : Magister, hæc omnia observavi a juventute mea.

21. Jesus autem intuitus eum, dilexit eum, et dixit ei : Unum tibi deest : vade, quæcumque habes vende et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo ; et veni, sequere me.

22. Qui contristatus in verbo abiit moerens ; erat enim habens multas possessiones.

23. Et circumspiciens Jesus, ait discipulis suis : Quam difficile qui pecunias habent in regnum Dei introibunt !

24. Discipuli autem obstupescabant in verbis ejus. At Jesus rursus respon-

d'une leçon d'humilité. — Le touchant détail complexans eos (vers. 18) est omis dans les récits



Jésus bénit un enfant agenouillé devant lui.  
(Fresque des Catacombes.)

parallèles. Notez aussi l'imparfait de la durée : *benedicebat*... ; il les bénissait l'un après l'autre.

3° Le jeune homme riche, le péril des richesses et les avantages du renoncement volontaire. X, 17-31.

Comp. Matth. xix, 18-30' (voyez les notes) ; Luc. xviii, 18-30. Nous avons ici plusieurs détails nouveaux.

17-22. Le jeune homme riche. — *Cum egressus... in viam*. Trait spécial ; il en est de même des mots dramatiques *procurrens* et *genu flexo ante*... — *Quid faciam*... ? D'après saint Matthieu : « Quid boni faciam... ? » — *Quid me dicis*... (vers. 18). Saint Luc cite cette parole dans les mêmes termes ; saint Matthieu dit avec une nuance : « Quid me interrogas de bono ? » — *Præcepta nosti* (vers. 19). Notre évangéliste en mentionne six, ajoutant à ceux que signalent les passages parallèles : *Ne fraudem feceris* (dans le grec : *μη ἀποστερήσης*, ne dépouille pas). — *Intuitus eum, dilexit*... (verset 21). Deux autres traits nouveaux, qui comptent parmi les plus touchants de l'évangile. — *Contristatus... moerens* (vers. 22). La pensée est fortement accentuée ici par l'emploi de ces deux expressions synonymes.

23-27. Péril moral que créent les richesses. — *Circumspiciens*. Trait spécial. On a remarqué que saint Marc aime à signaler les regards de Jésus. Cf. vers. 21, 27 ; iii, 5, 34, etc. — *Obstupescabant* (ἐθαμβοῦντο, vers. 24). Locution plus forte que dans les autres récits. — Les mots *Alloït* (le diminutif n'est pas employé dans le grec)... *introtre*, qui répètent l'idée pour l'accentuer, ne sont cités que par saint Marc. — *Confidentes in*... Ce détail est à noter. La richesse

dens, ait illis : Filioli, quam difficile est confidentes in pecuniis in regnum Dei introire !

25. Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei.

26. Qui magis admirabantur, dicentes ad semetipsos : Et quis potest salvus fieri ?

27. Et intuens illos Jesus, ait : Apud homines impossibile est, sed non apud Deum ; omnia enim possibilia sunt apud Deum.

28. Et cœpit ei Petrus dicere : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te.

29. Respondens Jesus, ait : Amen dico vobis, nemo est qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros, propter me et propter evangelium,

30. qui non accipiat centies tantum, nunc in tempore hoc, domos, et fratres, et sorores, et matres, et filios, et agros, cum persecutionibus, et in sæculo futuro vitam æternam.

31. Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.

32. Erant autem in via ascendentes Jerosolymam ; et præcedebat illos Jesus, et stupebant, et sequentes timebant. Et assumens iterum duodecim, cœpit illis dicere quæ essent ei eventura :

33. Quia ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et scribis, et senioribus, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ;

dit : Mes petits enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !

25. Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient les uns aux autres : Et qui donc peut être sauvé ?

27. Jésus, les regardant, dit : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu ; car tout est possible à Dieu.

28. Alors Pierre se mit à lui dire : Nous, voici que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi.

29. Jésus répondit : En vérité, je vous le dis, personne ne quittera sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses champs, pour moi et pour l'évangile,

30. qu'il ne reçoive cent fois autant, maintenant, en ce temps présent, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des champs, avec des persécutions, et, dans le siècle futur, la vie éternelle.

31. Mais beaucoup des premiers seront les derniers, et beaucoup des derniers les premiers.

32. Or ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem ; et Jésus marchait devant eux, et ils étaient troublés, et ils le suivaient avec crainte. Et prenant de nouveau les douze à part, il se mit à leur dire ce qui devait lui arriver :

33. Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, et aux scribes, et aux anciens ; ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux gentils ;

n'est pas mauvaise en elle-même ; on peut la posséder et être bien avec Dieu. Le danger consiste à s'y trop attacher, à avoir confiance en elle. — *Omnia enim...* (vers. 27<sup>b</sup>). Encore une répétition propre à notre auteur.

28-31. Récompense promise à quiconque abandonne toutes choses pour suivre Jésus. Saint Marc abrège quelque peu dans ce passage ; ce qu'il raconte est presque identique au récit de saint Matthieu, à part de légères nuances d'expression. — *Propter me et propter...* (vers. 29<sup>b</sup>). Comp. VIII, 35, où on lit la même locution, également propre au second évangile. — Saint Matthieu n'a pas les mots *nunc in tempore hoc*, et plus bas *in sæculo futuro*, par lesquels Jésus annonce clairement que la récompense promise ne sera pas seulement accordée dans l'autre vie, mais dès celle-ci. — *Cum persecutionibus*. Détail

spécial, important. Les peines ne manqueront pas en ce monde aux disciples de Jésus.

40 Jésus prédit sa passion pour la troisième fois. X, 32-34.

Comp. Matth. XX, 17-19 ; Luc. XVIII, 31-34.

32. Introduction. Elle est particulièrement solennelle dans le second évangile, qui contient en outre plusieurs détails nouveaux ; entre autres *et præcedebat...*, *et stupebant...*, *et timebant*. Jésus s'est mis en marche à la tête de sa petite troupe, προάγων, vaillant comme un héros qui s'élance au-devant du péril. Ses disciples, remarquant en lui quelque chose d'extraordinaire, et se doutant (quoique sans croire à sa passion ; cf. Luc. XVIII, 34) qu'une crise quelconque était imminente, le suivaient tout inquiets. — *Assumens iterum*. L'adverbe fait allusion à VIII, 31 et à IX, 30-31.



34. et ils l'insulteront, et cracheront sur lui, et le flagelleront, et le feront mourir; et il ressuscitera le troisième jour.

35. Alors Jacques et Jean, fils de Zébédée, s'approchèrent de lui, en disant: Maître, nous voulons que vous fassiez pour nous tout ce que nous demanderons.

36. Mais il leur dit: Que voulez-vous que je fasse pour vous?

37. Et ils dirent: Accordez-nous d'être assis, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre gloire.

38. Mais Jésus leur répondit: Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé?

39. Ils lui dirent: Nous le pouvons. Mais Jésus leur dit: Vous boirez, en effet, le calice que je dois boire, et vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé;

40. mais, quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous le donner à vous, mais à ceux pour lesquels cela a été préparé.

41. Et les dix autres, entendant cela, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean.

42. Mais Jésus, les appelant, leur dit: Vous savez que ceux qui sont regardés comme les chefs des nations les dominent, et que leurs princes ont puissance sur elles.

43. Il n'en est pas de même parmi

34. et illudent ei, et conspuent eum, et flagellabunt eum, et interficient eum; et tertia die resurget.

35. Et accedunt ad eum Jacobus et Joannes, filii Zebedæi, dicentes: Magister, volumus ut quodcumque petierimus facias nobis.

36. At ille dixit eis: Quid vultis ut faciam vobis?

37. Et dixerunt: Da nobis ut unus ad dexteram tuam, et alius ad sinistram tuam sedeamus in gloria tua.

38. Jesus autem ait eis: Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem quem ego bibo? aut baptismo quo ego baptizor baptizari?

39. At illi dixerunt ei: Possumus. Jesus autem ait eis: Calicem quidem quem ego bibo bibetis, et baptismo quo ego baptizor baptizabimini;

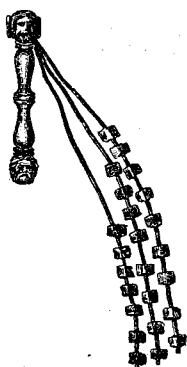
40. sedere autem ad dexteram meam vel ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est.

41. Et audientes decem, cœperunt indignari de Jacobo et Joanne.

42. Jesus autem vocans eos, ait illis: Scitis quia hi qui videntur principari gentibus, dominantur eis, et principes eorum potestatem habent ipsorum.

43. Non ita est autem in vobis; sed

33-34. La prédiction. Elle est citée presque



Flagellum ou fouet dont on se servait pour la flagellation. (D'après les anciens monuments.)

identiquement comme dans le premier évangile.

Saint Marc ajoute le mot *senioribus*; mais il a une expression plus vague pour désigner la mort du Sauveur (*interficiunt*, au lieu de « crucifigendum »).

5<sup>e</sup> Demande ambitieuse des fils de Zébédée. X, 35-45. Comp. saint Matthieu, xx, 20-28 (voyez les notes).

35-37. La requête. — *Accedunt ad eum...* D'après saint Matthieu, ce fut leur mère, Salomé, qui adressa en leur nom à Jésus cette singulière prière. — *In gloria tua* (vers. 37<sup>b</sup>): sa gloire de Messie-roi. Matth.: « in regno tuo ».

38-40. Réponse de Notre-Seigneur. — Saint Marc a en propre le trait *aut baptismo... baptizari* (vers. 38) et son équivalent *baptismo... baptizabimini* (vers. 39). Le baptême est, comme la coupe, un emblème de la souffrance. Cf. Ps. xvii, 17; xxxi, 6; Luc. xii, 50, etc.

41-45. Nouvelle leçon d'humilité. A part quelques légères nuances, elle est aussi présentée dans les mêmes termes par saint Matthieu. — *Qui videntur principari*. Cette périphrase, propre à notre auteur, est probablement un pléonasme, qui équivaut à « principes » de saint Matthieu.

quicumque voluerit fieri major, erit vester minister;

44. et quicumque voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus.

45. Nam et Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam redemptionem pro multis.

46. Et venituri Jericho; et proficiscente eo de Jericho, et discipulis ejus et plurima multitudo, filius Timæi, Bartimæus cæcus, sedebat juxta viam mendicans.

47. Qui cum audisset quia Jesus Nazarenus est, coepit clamare et dicere : Jesu, fili David, miserere mei.

48. Et comminabantur ei multi ut taceret. At ille multo magis clamabat : Fili David, miserere mei.

49. Et stans Jesus præcepit illum vocari. Et vocant cæcum dicentes ei : Animæquior esto; surge, vocat te.

50. Qui, projecto vestimento suo, exiliens venit ad eum.

51. Et respondens Jesus dixit illi : Quid tibi vis faciam? Cæcus autem dixit ei : Rabboni, ut videam.

52. Jesus autem ait illi : Vade, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur eum in via.

vous; mais quiconque voudra devenir le plus grand, sera votre serviteur;

44. et quiconque voudra être le premier parmi vous, sera le serviteur de tous.

45. Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie comme la rançon d'un grand nombre.

46. Ils vinrent ensuite à Jéricho; et, comme il partait de Jéricho avec ses disciples et une foule considérable, le fils de Timée, Bartimée l'aveugle, était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône.

47. Ayant appris que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier et à dire : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

48. Et beaucoup le menaçaient pour qu'il se tût; mais il criait bien plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi.

49. Alors Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on l'appelât. Et ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Aie bon courage; lève-toi, il t'appelle.

50. Ayant jeté son manteau, il vint en sautant vers Jésus.

51. Et Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse? L'aveugle lui répondit : Rabboni, que je voie.

52. Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il suivait Jésus sur le chemin.

#### 6<sup>e</sup> Guérison de l'aveugle Bartimée. X, 46-52.

Comp. Matth. xx, 29-34 (voyez les notes); Luc. xviii, 35-43. Saint Marc cite plusieurs traits nouveaux.

46-48. Le suppliant. — *Jericho*. Ce fut la dernière étape du voyage de Jésus. — Notre évangéliste a seul conservé le nom de l'aveugle. L'appellation araméenne *Bartimæus* correspond très exactement à *filius Timæi*. — Saint Matthieu n'a pas le trait *mendicans*, qui a été signalé aussi par saint Luc.

49-52. Le miracle. — *Vocari, vocant, vocat*. Notre évangéliste ne vise certes pas à l'effet, et n'essaye pas d'éviter la monotonie dans son style; et pourtant rien n'est plus vivant que ses narrations, et que celle-ci en particulier. — La parole encourageante de la foule, *Animæquior esto...*, *surge...*, n'est citée que par lui. De même au vers. 50, les détails dramatiques *projecto...* et *exiliens*; comme aussi, au vers. 51, le mot *Rabboni* (mon maître), au lieu de *κύριε*. Ce titre, plus respectueux

que le simple « rabbi », n'est employé qu'en



Mendiant aveugle. (Palestine moderne.)

deux endroits des évangiles : ici et Joan. xx, 16.